

responsables de spécialisation... Multiplier les points de contact peut aussi faire la différence. Et si la qualité du dossier académique demeure primordiale, le soin apporté à la candidature est aussi scruté. « Parfois les documents scannés sont d'une qualité déplorable, note Amandine Pascal, responsable du master Gestion des ressources humaines de l'université d'Aix-Marseille. Il faut aussi garder en tête que l'on repère tout de suite les lettres générées avec ChatGPT. En revanche, les recommandations d'enseignants sont un vrai plus. »

### Programmes polyvalents

Bon à savoir aussi, pour certains cursus professionnalisants, c'est la signature d'un contrat d'apprentissage qui fait office de sésame. L'alternance, entre entreprise et université, s'est en effet démocratisée dans l'offre de masters en management (voir tableau), et particulièrement celle des instituts d'administration des entreprises (IAE), qui ne cessent de grandir. Ces écoles universitaires proposent des parcours attractifs – à commencer par leur prix – en empruntant les recettes des business schools. Intervenants professionnels, conférences thématiques, pédagogie par projet en petits groupes, échanges académiques... « Les étudiants de première année en formation initiale peuvent partir un semestre au sein de l'une de nos 80 universités partenaires, comme McGill à Montréal, détaille Laurent Bironneau, coresponsable du master Comptabilité contrôle audit de l'IGR IAE de Rennes. Ils peuvent aussi opter pour une césure d'un an afin de réaliser un stage à l'international. »

A Lyon, l'IAE de l'université Jean-Moulin développe de son côté des formations de haut niveau en lien avec BNP Paribas, Société générale mais aussi Edmond de Rothschild. « L'ADN du programme, c'est la polyvalence avec une bonne maîtrise de la technique et de la relation clients », explique Jean-Baptiste Cartier, son directeur. Quant à l'IAE Paris, aussi appelé Sorbonne Business School, il vient d'annoncer une série d'initiatives à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, dont son déménagement, début 2026, dans ▶▶▶



Bruno Levy pour Challenges

### BRUNO BOUCHARD,

président de l'université Paris-Dauphine-PSL

## « Chez nous, ce n'est pas l'algorithme qui classe les candidatures »

*Bruno Bouchard détaille le positionnement unique de son université, référence française des sciences de gestion, en particulier en master.*

**Challenges. Quelle est l'étendue de votre offre de masters aujourd'hui ?**

**Bruno Bouchard.** Nous proposons 20 mentions de masters et 97 parcours différents, suivis par près de 7 000 étudiants sur 11 000. Cette offre assez large repose sur l'idée que l'enseignement du management doit être à la croisée d'autres disciplines comme l'économie, la sociologie, la science politique ou l'informatique. Notre grande spécificité, c'est cette interdisciplinarité ancrée entre nos laboratoires de recherche et le monde de l'entreprise. En master, la moitié des heures de cours est d'ailleurs assurée par des professionnels.

**Certains ne sont pas référencés sur la plateforme Mon Master. Pourquoi ?**

Effectivement, seule une dizaine d'entre eux y est accessible. Ce sont des diplômés nationaux de compta-

bilité, de droit ou de mathématiques. Nos autres formations bac + 5 détiennent un grade de master reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur, mais ce sont des diplômés d'établissement, qui nous permettent d'appliquer des frais de scolarité modulés.

**C'est justement une autre grande spécificité de Dauphine.**

**Concrètement, que paient les élèves ?** Pour les diplômés nationaux, nous appliquons les droits universitaires classiques, soit 254 euros par an. Pour nos autres masters, cela va de la gratuité à 11 000 euros en fonction des revenus du foyer fiscal de rattachement. Mais nous faisons très attention à ce que cet effort reste mesuré et n'empêche jamais les meilleurs talents de nous rejoindre, grâce à notre politique d'égalité ▶▶▶